

L'ouverture des exercices du mois de Marie a eu lieu avant-hier soir, dans les églises de Roubaix, au milieu d'un grand éclat.

On se rappelle que le 17 octobre 1871, un générateur fit explosion dans l'établissement de M. F. H., industriel à Roubaix, plusieurs personnes attachées à l'établissement furent victimes de cet accident.

A la requête du ministère public, M. F. H. fut cité devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de blessures par imprudence. De leur côté, les familles des victimes se sont constituées partie civile.

L'affaire appelée mardi a eu son dénouement hier, et le tribunal, faisant droit aux conclusions de M. le procureur de la République, a condamné l'industriel à 15 jours de prison et 100 fr. d'amende. Faisant droit à la demande de la partie civile, le tribunal a fixé à 18,000 fr. la somme à payer pour les dommages intérêts, recouvrables par la voie de la contrainte par corps, s'il y a lieu de l'exercer.

Plusieurs négociants ont réclamé contre le droit de 10 c. appliqué par colis à des pochettes de graines oléagineuses. Satisfaction vient d'être donnée à ces réclamations. Par décision récente du ministre des finances, ce droit sera désormais perçu par dizaine de pochettes.

Nous lisons dans le Journal de la Société agricole du Brabant :

« Nous regrettons de voir se réaliser avec autant d'exactitude les prédictions que nous avons faites au sujet de la peste bovine dans le département du Nord. La maladie y prend de plus en plus de développement ; elle règne en ce moment d'une manière alarmante dans l'arrondissement de Dunkerque, où dix communes ont été envahies récemment par le fléau.

Elle vient de se déclarer à Vieux-Condé et à Herguies, communes de l'arrondissement de Valenciennes, situées près de notre frontière, et elle règne encore dans une dizaine de localités des autres arrondissements. Tel est le résultat des facilités données à la circulation du bétail et du rétablissement des foires et marchés.

Les renseignements particuliers qui nous parviennent des lieux les plus isolés de l'arrondissement de Dunkerque constatent de nouveau l'insuffisance des moyens employés pour combattre le fléau : on n'y empêche pas la circulation du bétail ; on n'isole pas les foyers d'infection ; on laisse approcher de ceux-ci tous les habitants du village, qui emportent avec eux les germes du mal, on persiste à continuer le transport de la viande provenant d'animaux malades ou suspects, etc. »

Le commissaire-priseur qui procède à une vente aux enchères publiques sur la voie publique, et devant la porte du domicile, ne commet pas la contravention d'embaras de la voie publique.

Cette doctrine ressort d'un jugement rendu en justice de paix de Bolbec, le 4 avril dernier, et en vertu duquel M. Lebrun, commissaire-priseur à Bolbec, a été renvoyé des fins de l'action portée contre lui par le ministère public, pour avoir, à Bolbec, les 24 et 25 mars dernier, en procédant à une vente publique aux enchères, autorisée par la justice, embarrassé le trottoir de la Grande-Rue, devant le magasin d'un sieur Loiret.

Elle tranche, non-seulement en faveur des commissaires-priseurs, mais encore de tous autres officiers ministériels vendeurs de meubles, une question très intéressante, surtout dans les villes où l'on exerce une sévérité exceptionnelle en matière de voirie et d'embaras de trottoirs.

Le ministre de l'intérieur vient d'inviter, par circulaires, les maires des communes de France à adresser, pour 1872, l'état nominatif des indigents de leur commune, auxquels ils annexeront le tableau des ressources des bureaux de bienfaisance. Ce travail a pour but de faire connaître au gouvernement les besoins les plus urgents, ceux auxquels il cherchera tout d'abord à remédier dans la limite de ses moyens.

Marché aux blés de Lille, du 1^{er} mai. — 1700 hectolitres. Ventelente. Tendance à la baisse sur les prix de la semaine dernière. Farines tenues fermes. Achevements réservés. — Baisse moyenne de 0,11 c.

On prétend que la souscription pour la libération du territoire va être suspendue ; elle n'aurait produit, dans toute la France, que 43 à 45 millions.

A l'audience d'hier du tribunal correctionnel de Lille, l'affaire Meunier, Lober et consorts, a été renvoyée pour être plaidée au fond, s'il y a lieu, au 27 mai.

On assure que le dossier des huit inculpés, dans la seconde série des fournitures poursuivies, a été transmis à la Chambre des mises en accusation.

Mme Meunier, s'étant pourvus en cassation contre l'arrêt du 19 avril, la

cause ne venir en état qu'après que la cour suprême se sera prononcée.

Les personnes qui fréquentent le marché de Cambrai sont prévenues qu'à partir du samedi 4 mai, la vente des blés commencera à huit heures du matin.

Henri Flaus, boulanger à Tourcoing, a été condamné à 30 francs d'amende pour tromperie sur le poids de la marchandise vendue.

Est-il vrai, demande la *Vraie France*, qu'une adjudication pour les fournitures de la Maison-Centrale de Loos ait eu lieu ? Est-il vrai que l'adjudicataire reconnu incapable par M. le ministre, ait été refusé ? Cela étant, d'où vient qu'il n'y a pas eu adjudication nouvelle ? On va jusqu'à dire qu'il y aurait eu une substitution dans le nom de l'adjudicataire éconduit, et que ce dernier, un frère et ami, poursuivrait son exploitation à l'abri d'un confrère. Cette illégalité aurait eu lieu, grâce à une influence dont nous pourrions dire le nom, et qui paraît toute puissante au ministère.

Nous donnons cet avis aux gens de bien, et nous signalons le fait comme se rattachant peut-être à bien des affinités antérieures, et à bien des projets à venir. Que ceux qui ont des oreilles entendent, et si jamais les hommes influents et éclairés de Lille venaient à avoir des regrets, parce qu'ils auraient fermé les yeux sur des abus criants, il ne sera pas dit qu'ils n'ont pas été prévenus. *Caveant consules.*

Procès-verbal a été dressé à la charge de Edmond W... pour contravention à un arrêté d'expulsion.

Le nommé Pierre D..., ouvrier cultivateur, âgé de 22 ans, a été surpris au moment où il enlevait une somme de 76 fr. 50 c. à son patron, M. Guillaume Lefebvre.

Il a été mis à la disposition de la justice.

Les préposés des douanes viennent de recevoir officiellement une excellente nouvelle : Les modestes émoluments de chaque simple proposé ont subi l'importante augmentation de cent francs, comptant à partir du 1^{er} janvier dernier.

Cette excellente mesure est la conséquence d'une décision administrative prise l'année dernière, et que l'insuffisance des ressources budgétaires n'avait pas permis jusqu'à présent d'appliquer d'une manière générale. On s'était borné d'abord à en faire bénéficier le personnel des directions de l'Ouest, fort éprouvées pendant la dernière guerre. La mesure est étendue actuellement à tout le service actif des douanes.

Un concours pour le surnumérariat dans l'administration des contributions indirectes sera ouvert à Lille, à la direction du département du Nord, rue des Fossés, 30, mardi 11 juin prochain, à huit heures du matin.

Les aspirants qui auraient l'intention d'y prendre part devront, après que leur candidature aura été agréée par M. le préfet, faire parvenir, avant le 20 mai, au directeur des contributions indirectes, les pièces justificatives de leur état civil, de leur moralité et de ressources suffisantes pour subvenir honorablement à leur entretien pendant un stage de deux ans au moins. Les services militaires ou civils, déjà accomplis et donnant droit à pension, seront justifiés également par des documents authentiques.

Les postulants sont prévenus que la liste d'admission sera close irrévocablement le 25 mai.

CONVOI FUNÈBRE

Les amis et connaissances de la famille GADENNE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRI GADENNE, décédé le 1^{er} mai, à l'âge de trente-sept ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de vouloir bien assister à la messe de convoi, qui aura lieu le vendredi 3 mai, à 9 heures, et au service solennel, samedi 4, à 10 heures, en l'église Saint-Martin. 2237

Eruption du Vésuve.

Nous extrayons de différentes correspondances, venues de Naples les passages suivants au sujet de l'éruption du Vésuve :

« A cinq heures, dit une correspondance du 27, nous arrivons à l'Ermitage, petite auberge située à l'extrémité de la voie carrossable, environ au tiers de la montée, et dans laquelle le vin vendu aux *faccini* 50 c. la bouteille est livré à 2 fr. au voyageur. La proximité de l'observatoire, dirigé par M. Palmieri, m'engageait à profiter de ma qualité de journaliste pour obtenir de lui quelques détails scientifiques sur l'importance et la durée probable du dangereux phénomène, qui m'attirait dans ces parages élevés. Je ne négligeai pas cette précieuse ressource.

« Introduit auprès de l'illustre savant, je recevais de sa bouche autorisée le conseil de gravir jusqu'au haut du cône si je voulais voir les cratères ; il ne me conseillait pas d'aller à la lave répandue dans le col du Cavalier, parce que les chemins étaient difficilement praticables la nuit pour les voyageurs qui, comme moi, n'étaient pas munis

de torches. C'était presque une déception, et le langage du savant venait de refroidir subitement mon enthousiasme. Je me dirigeai vers la mer de lave dont le spectacle est grandiose.

« Je soupais en faisant cuire des œufs dans la lave incandescente, lorsque de violentes détonations me firent concevoir une certaine satisfaction intérieure de ne pas avoir vu le cône. En effet, depuis ce moment et jusqu'à l'heure à laquelle je trace ces lignes, la lave ardente, coulant à pleins bords par quatre bouches dans vingt directions différentes, chasse devant elle la vie, stérilise le sol, détruit les habitations, sème la mort et multiplie le désastre. Transformant, de minute en minute, les divers points de la montagne en foyers incandescents, des milliers de pierres lancées dans les airs retombent en pluie de feu. C'est un spectacle dont aucune peinture, aucune description ne pourrait donner une idée.

« De tous les points de la ville, des voitures se dirigent vers le géant et les routes qui mènent aux courants de lave sont couvertes de piétons, hommes, femmes et enfants, qui se pressent d'arriver avec ou sans torches pour passer la nuit à étudier et admirer le tourbillon fléau. A minuit, je quittais le Vésuve et des curieux le gratifiaient encore.

« Hélas ! cette course folle devait avoir des suites terribles pour bien des familles. On raconte de toutes parts que plusieurs voitures de voyageurs, surprises par la lave, ont été ensevelies dans les chemins creux de la route, (cette route, je l'avais prise une heure auparavant) et que voitures, chevaux, cochers et voyageurs sont venus dans les tourterelles de flamme. Je n'ose croire au chiffre donné par la voix publique ; on parle de cent malheureux x torturés par la terreur et par une mort horrible.

« Ce qui est certain, c'est qu'au moins quarante attelages à trois chevaux et cocher compris ne sont pas revenus, et qu'on n'en a aucune nouvelle. Peut-être y a-t-il en ce moment, vivant encore, des hommes séparés du reste du monde par une mer de feu.

« Du point où je vous écris, terrasse de Santa-Lucia, j'ai les yeux fixés sur le volcan et je ne puis m'arracher à ce spectacle ; depuis hier soir, je suis les progrès de la descente, il sont terrifiants : en ce moment (une heure quarante-cinq), les villages situés sur le penchant des coteaux sont la proie des flammes. L'observatoire du *prevoant* Palmieri est presque entièrement cerné par la lave, et un cratère énorme vient de s'ouvrir dans le flanc même du mont où est situé cet observatoire. Un bruit formidable, semblable au grondement d'une tempête lointaine, se fait entendre depuis plus de six heures, sans aucune interruption, des nuées de cendres obscurcissent une partie des airs et menacent de s'abattre sur la ville de Naples.

« Le feu du volcan est visible à l'œil nu, malgré l'éclat d'un soleil splendide qui ne rend pas moins horrible ce tableau.

« Le feu vient de se déclarer au village, près de San-Salvador, situé à gauche du Vésuve. Les bois et les vignes qui couvrent les pentes du volcan s'enflamment spontanément, tant est grande l'élévation de la chaleur. Hier encore le travail animait ces régions, aujourd'hui la mort y règne en souveraine.

« La population napolitaine affirme à qui veut l'entendre que jamais phénomène aussi terrible par la multiplicité de ses directions n'a frappé les yeux.

« L'ensevelissement d'Herculanum fut, dit-on, le résultat d'un courant isolé ; et ne couvrit qu'une largeur de 500 mètres. Ici, il semble que ce soit un océan de feu qui se forme à la base du volcan.

« Depuis ce matin, on ne se rend plus au Vésuve, et toutes les issues en sont gardées par des carabiniers royaux. C'est prudent, car le danger attire, et les *diletanti* ne manquent pas.

« 2 heures 15 minutes. — Deux nouveaux cratères viennent de s'ouvrir, l'un à droite du vieux volcan, l'autre sur la déclivité qui regarde San-Salvador. Ces deux nouvelles bouches ajoutent des torrents de lave au torrent, qui coulait déjà par quatre bouches depuis quatorze heures.

« Le bruit redouble d'intensité, le nuage de poussière s'élève et se colore, de nouvelles subdivisions des courants menacent tous les points qui occupent la circonférence de la base, non pas du cône, il y a longtemps que tout est couvert, mais la base même de la montagne.

« 2 heures 30 minutes. — Le courant sur San-Salvador descend toujours, il forme l'extrémité gauche de la coulée et un autre fleuve de lave qui se dirige sur Pompéi marque l'écart qui sépare la base des deux fleuves environ 10 milles napolitains ou 12 kilomètres de France.

« La lave descend toujours et de nouveaux incendies se déclarent.

« La vigueur de la lancée est telle que les flots de poussière et de vapeur affectent des aspects marmoréens. L'imagination porte à penser qu'on pourrait prendre pied et se maintenir dans ces nuées, auxquelles un jet puissant de calorique donne à tous instants des contours nouveaux.

« L'un des nouveaux cratères qui vient de s'ouvrir occupe exactement l'emplacement que j'aurais visité si j'avais cru devoir tenir compte des avis du signor Palmieri, le très-savant observateur du Vésuve.

« 3 heures 15 minutes. — Des détonations furieuses viennent par moment dominer le roulement des cratères. Ce n'est plus un orage lointain, c'est le bruit d'un train express lancé à toute vapeur dans un long tunnel, et toujours la lave coule et détruit tout sur son passage.

« Pendant ce temps, le golfe calme et bleu est sillonné de nombreuses barques portant les touristes qui viennent assister à l'éruption.

« La vue de la mer est une des curiosités de cet horrible et grandiose spectacle.

« Ce soir, toute la ville de Naples se portera sur les hauteurs de San-Martino et sur les quais du golfe pour interroger le phénomène.

dans son récit de l'éruption qui ensevelit Pompéi : tantôt blanc, tantôt sale et taché, selon qu'il porte de la terre ou de la cendre. On peut compter « expiration » de la montagne ; cela ressemble à la fumée qui s'échappe de la bouche d'un canon.

« Les vitres d'un grand nombre de maisons de Naples ont été, à plusieurs reprises, ébranlées. Dans plusieurs édifices, il s'est produit des crevasses, et pendant presque toute la journée, des terrasses et de l'intérieur des maisons, on a entendu des mugissements formidables, rappelant les mugissements d'une locomotive qui passerait à côté de vous.

« Grande foule devant l'hôpital des Pâlerins, pour voir les blessés et les morts qui arrivent successivement. En voici un qui est brûlé de la tête aux pieds ; il est enveloppé dans un drap de lit ; il pousse des cris déchirants. Un autre est sur le point d'expirer, bien que ses vêtements soient intacts ; il est rouge comme une écrevisse et semble sortir d'une chaudière d'eau bouillante.

« Le terreur est indescriptible à Resina, à San-Giovanni, à Torre del Greco, dans tous les villages semés au pied du Vésuve. Les rugissements épouvantables de la montagne, l'approche de la lave, l'épaisse fumée qui grandit toujours, le tremblement de la terre, tout contribue à augmenter la terreur. Riches et pauvres abandonnent leurs maisons et fuient en pleurant, en poussant des cris ; ici, on entend murmurer des prières, là, éclatent des blasphèmes.

« De Portici, de Somma, de Resina, de San-Giovanni, de Torre, tous accourent à Naples pour y chercher un asile. »

Naples 30 avril, soir. Une dépêche de l'Observatoire, dix heures du matin, dit que les mugissements du volcan ont presque cessé ; de nombreux projectiles enflammés sont toujours rejetés, mais ils s'élevaient moins haut. La fumée a un peu diminué ; les secousses sont toujours fréquentes, mais pas dangereuses.

1 heure après-midi. La pluie de cendres et de scories semble sur la point de cesser. Dans quelques villages, les habitants ont repris leur travaux.

Naples, 30 avril, minuit. Le professeur Palmieri écrit de l'Observatoire : « La situation est meilleure : les projectiles, qui, auparavant, s'élevaient à 1,500 mètres au-dessus du cratère, n'arrivent plus qu'à 500 mètres. » Le professeur Palmieri croit que l'éruption touche à sa fin.

La Bibliothèque de tout le Monde, de TOURCOING (Nord), vient de faire un grand tirage de l'un de ses nombreux petits ouvrages si populaires : « CE QU'ON RAPPORTE DU CABARET. »

D'après une statistique récente et authentique, il existe en France 400,000 cabarets et débits de boissons, où se fait une consommation de liquides s'élevant à 2 milliards 1/2 de francs par an ; et suivant les appréciations les plus modérées, la part de la consommation des classes laborieuses aux cabarets est annuellement de 1 milliard 800 millions, soit 1/3 au moins du produit agricole et 1/6, environ du salaire et du produit général.

Cet envahissement des cabarets sur la fortune publique, sur la fortune des familles, ne peut qu'engager chaque honnête citoyen à propager ce petit livre, d'ailleurs véritablement instructif et intéressant. Pour nous, nous l'avons lu et nous voudrions le voir dans toutes les mains ; puisse-t-on en répandre par centaines de mille ! et si notre appel est entendu, notre premier tirage est de 20,000, le second sera de 100,000.

Le prix de l'exemplaire est de 10 centimes ; pris par 100, de 7 centimes ; par 500, de 6 centimes ; et par 500 au siège de l'œuvre, de 5 centimes. — On recevra en mêmes temps le catalogue de nos petits livres dont déjà plus de 10 millions ont été répandus.

Adressez les demandes et les envois au directeur de l'œuvre, M. AUGUSTE BOISLEUX, rue du Cœur-Joyeux, à TOURCOING (Nord).

Faits Divers

— On lit dans le *Temps* : « Les journaux anglais constatent déjà les excellents effets du traité conclu au mois de février dernier entre les différents Etats du Centre-Amérique. L'accord définitif signé par les républiques de Guatemala, Honduras, Salvador et Costa-Rica, n'attend plus que l'adhésion de celle de Nicaragua, pour que l'union soit parfaitement faite entre les cinq Etats comme elle l'est déjà pour quatre.

« Grâce à cet apaisement final des rivalités et des luttes intestines qui ont déchiré si longtemps ces pays si merveilleusement favorisés par la nature et paralysé leur développement légitime, une ère nouvelle s'ouvre pour l'Amérique-Centrale. L'émigration peut maintenant prendre son cours en toute sécurité vers ces contrées plus rapprochées de nous que la Californie et l'Australie, sûre d'y trouver sous un climat tempéré, non seulement une terre admirablement fertile produisant en abondance l'indigo, la cochenille, les bois de teinture, l'acajou, etc., sans parler de ses richesses minérales, or, argent, cuivre, pierres précieuses, etc., mais encore une civilisation garantie par la paix et l'ordre, qui sont les conditions essentielles de tout progrès sérieux et durable.

« Le Centre-Amérique prend enfin le rang qui lui est dû parmi les puissances d'outre-mer. Le mouvement a commencé par les républiques de Honduras et de Costa-Rica, où l'établissement des voies ferrées a donné l'exemple d'un développement rapide et plein de promesses. Aussi les fonds de ces deux Etats sont de plus en plus demandés ; on signale sur ces valeurs, à la date du 23 avril, sur le marché de Londres, une hausse de 1 0/0 qui s'accroîtra sans doute très prochainement. » 2244.

Le prince de Joinville va nous dire, en très prochainement, une opération aux oreilles ; il veut essayer de se guérir de sa surdité.

Dernières Nouvelles

Dépêche Télégraphique

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Hendaye, 1^{er} mai, 9 h. du soir.

On annonce que les Carlistes ont remporté un succès important en Galice. L'insurrection prend à chaque heure un plus grand développement ; son triomphe paraît assuré.

Nous lisons dans la *Démocratie* de Lyon :

« Quelques nouveaux mandats de perquisitions et d'arrestations ont été lancés hier. L'affaire du comité de la rue Grôlée a son cours, et l'instruction se poursuit.

« On a fait la remarque que, depuis les premières perquisitions et arrestations opérées à Lyon, bon nombre d'agents révolutionnaires et de commis voyageurs communistes sont partis de notre ville pour aller prévenir les frères et amis dans les autres centres.

Commerce

Havre 2 mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Besswillwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Marché calme, même position qu'hier, sans changement.

Liverpool, 2 mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Besswillwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Ventes 10,000 b., marché ferme. Recettes de 5 jours 15,000 b.

Havre, 1^{er} mai.

Nous avons eu aujourd'hui un marché complètement nul, et l'on n'a coté que des lots. Il est difficile de préciser des cours dans des moments aussi calmes ; on peut dire toutefois qu'ils sont en faveur des acheteurs. On n'a rien fait à livrer. Le terme est aussi sans mouvement. Liverpool est toujours sans animation, mais avec des prix bien tenus.

Nous cotons :

Très ord. Louisiana	137
Low Midd. Louisiana en mer	137
ditto en charge	137
Ordinaire Fernambourg	131
Bon ordinaire Ombra	103
New Ombra, en charge et en mer	107
Bon ord. Tinnivelly	98
Ordinaire Cocanadah	91
Bon ordinaire Bengale	79

Chemin de Fer de SEVILLE-XÈRES-CADIX

C'est le 9 mai que doit expirer irrévocablement le dernier délai pour adhérer à la transaction.

Si, à cette époque, la transaction n'avait pas réuni le nombre d'adhésions indispensables, le chemin de Seville se serait déclaré en faillite, les obligations auraient perdu tout valeur, et les obligataires qui seraient restés nus d'adhérer, n'auraient qu'à s'en prendre à eux-mêmes des conséquences désastreuses de leur incurie.

Le Conseil d'administration adresse ce dernier avis aux obligataires et les invite à déposer, sans plus de retard, leurs titres et leurs adhésions chez leurs agents de change ou banquiers.

Dans les départements, les principaux banquiers et agents de change reçoivent les dépôts d'obligations et se chargent d'envoyer les adhésions à MM. les fils de GUILHEM REUNE, banquiers, à Paris, rue Blanche, n. 72, qui continuent de payer à tous ceux qui adhèrent 1 franc 42 c. 1/2 par obligation pour les intérêts anticipés du premier semestre de 1871. 214

Chien trouvé

Il a été trouvé le 2 mai, contour de l'église Saint-Martin, un jeune et beau chien danois, portant un collier de cuivre avec plaque en cuivre, sans indication de nom. — Le réclamer chez M. Decocq, rue Pellart prolongée, n. 66.

Spécialité de dentiers en tous genres

Traitements spéciaux pour le

REDRESSEMENT DES DENTS

VERBAUGGHE

DENTISTE

BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES

RUE DE L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

Vendeurs de Journaux

On demande des vendeurs de journaux. — Très-fortes remises ; on reprend les numéros invendus. S'adresser au bureau du Journal de Roubaix, rue Nain, 1.

MOIS DE MARI

CONTEMPLATION

SUR TRENTE MYSTÈRES

DE LA

VIE DE LA TRÈS-SAINTE-VIERGE

Par le R. P. AL. LEFEBVRE

de la Compagnie de Jésus. 2244.